

# Projet Scientifique et Culturel

## Musée de Vierzon

*Une ville, des hommes, des savoir-faire*



# SOMMAIRE

<b>I. Vierzon, le musée en devenir .....</b>	<b>4</b>
1. Présentation de l'histoire du musée de Vierzon.....	4
- Présentation des collections .....	4
- Inventaire et récolement .....	5
2. Les collections sortent de leur réserve.....	6
- Participation aux bases des musées de la région Centre et Joconde.....	6
- 2007 – 2009, une politique volontaire d'expositions et d'animations.....	6
.....	8
- Exposition "Le Patrimoine de Vierzon se dévoile / Présentation des collections du musée de Vierzon".....	8
- Une collecte de la mémoire ouvrière vierzonnaise.....	9
<b>II. Vierzon : des objectifs pour un nouveau musée.....</b>	<b>11</b>
- Un lieu pour renforcer l'identité du territoire.....	11
- Un lieu où se cotoie les mémoires et l'histoire .....	11
- Un lieu pour préparer l'avenir.....	12
- Une structure pour oeuvrer au développement culturel local .....	12
<b>III. Un BATIMENT, UN SITE, UNE VILLE A DeCOUVRIR.....</b>	<b>13</b>
1. Un musée dans un site historique et symbolique de l'histoire de la ville.....	13
- Présentation du site et de ses potentialités.....	13
- Un lieu symbolique pour la ville.....	14
- Les espaces à prévoir au sein du bâtiment .....	14
- De nouvelles réserves pour étudier les collections.....	15
2- Le musée, un point de départ pour découvrir le Site Société Française et la Ville ...	15
- Un bâtiment qui s'insère dans un ensemble culturel.....	15
- A proximité immédiate du musée, un espace dédié à la présentation de matériel agricole.	16
- Le musée, point de départ des circuits d'interprétation du patrimoine .....	16
<b>IV. Des collectes pour enrichir les fonds du musée.....</b>	<b>18</b>
1. Une collection patrimoniale à enrichir et des dépôts à solliciter .....	18
- Des acquisitions à susciter pour compléter le fonds du musée .....	18
- Des dépôts pour enrichir les fonds de céramique .....	18
2. Des collectes à mettre en oeuvre.....	19
3. Une parole mise en scène et contextualisée .....	20
<b>V. Un parcours sensible présentant la ville et son histoire industrielle....</b>	<b>22</b>
- Une scénographie pour rendre sensible la visite.....	22
- Le site Société Française .....	23
- Un territoire, une ville, des mutations .....	23
- Une ligne du temps pour donner des repères historiques.....	24
- Un parcours thématique alternant entre vie ouvrière et activités industrielles.....	27
- "L'Ecole Nationale professionnelle de Vierzon : creuset de l'enseignement technique " ...	30
- Des hommes au coeur d'une ville .....	31
<b>VI. Le musée, une structure pour oeuvrer au développement local.....</b>	<b>33</b>
1. Un établissement acteur du développement culturel de Vierzon.....	33
- Une programmation variée d'expositions temporaires .....	33
- Des actions de médiation en direction de tous les publics .....	34
- Des ateliers de pratiques artistiques .....	35
- Des actions évenementielles sur l'esplanade.....	36
- Un centre de ressources sur l'histoire de la ville .....	36
2. le musée comme acteur majeur du développement touristique du Pays de Vierzon.	36

<b>VII. Rendre possible le projet : les moyens humains et financiers.....</b>	<b>39</b>
1. Un budget de fonctionnement qui conditionne le dynamisme du futur établissement .....	39
2. Une équipe à constituer.....	39
<b>Conclusion .....</b>	<b>40</b>

## I. VIERZON, LE MUSÉE EN DEVENIR

L'histoire du musée de Vierzon remonte au début du 20<sup>ème</sup> siècle. L'établissement fut ensuite fermé en 1962. Depuis cette date, les collections ont toujours été enrichies pour essayer de former un fonds représentatif de l'histoire industrielle de la ville.

### 1. Présentation de l'histoire du musée de Vierzon

Le musée de Vierzon a été créé en 1926 pour rassembler des pièces archéologiques découvertes à Bellon. Le premier "conservateur" du musée fut l'artiste peintre local Octave Paquet.

La musée a ensuite bénéficié, en 1926 et 1928, de dépôts de Sèvres (manufacture de Sèvres et musée national de Céramique) et d'un dépôt du musée du Luxembourg (œuvre « *Au bord de la Mer* » de Paul-Michel Dupuy).

Le musée se trouvait alors à l'étage d'un bâtiment situé à proximité du Beffroi. La réhabilitation du quartier du Tunnel-Château a entraîné la démolition de ce bâtiment. C'est donc en 1962 que le musée fut fermé. Les collections furent mises en caisses par le conservateur de l'époque, le Docteur Tixidre.

Après l'adoption de la loi « Musée de France » du 4 janvier 2002, les collections du musée de Vierzon ont été inspectées. Compte tenu de leur intérêt et de la volonté de la ville de Vierzon d'ouvrir un nouvel établissement, le label « Musée de France » a été accordé à cet ensemble.

### - Présentation des collections

Les acquisitions ont permis progressivement de constituer des collections qui témoignent de l'histoire industrielle de la ville.

#### Céramique

- environ 600 pièces de porcelaine provenant de différentes manufactures vierzonaises : Hache, Larchevêque, Jacquin, Hubert-Bouchard, Compagnie Nationale de Porcelaine, collection de mazagrans, etc... - Fin 19<sup>ème</sup> siècle/ 20<sup>ème</sup> siècle.

Ces pièces sont de qualités très diverses : se côtoient aussi bien les dernières créations de la Compagnie Nationale de Porcelaine datant des années 80-90 que des pièces extrêmement ouvragées provenant de la manufacture Hache.

- environ 300 pièces provenant de la manufacture de grès flammés DENBAC.

Pièces utilitaires et décoratives datant de la 1<sup>ère</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Une politique d'acquisition importante a été menée par la ville dans ce domaine. Aujourd'hui, les collections du musée sont riches d'un fonds représentatif de ce que fut la production de cette manufacture vierzonaise de grès.

#### Verre

Environ 300 pièces. Il s'agit principalement de « *bousillés* ». Ce fonds a été constitué par l'achat d'une collection réunie par une antiquaire : Madame Auger. Ces objets témoignent à la fois du savoir-faire important des verriers de Vierzon ainsi que de leur créativité.

Nous conservons également dans les collections quelques pièces issues de la production

industrielle ainsi qu'un catalogue présentant les productions de la verrerie Thouvenin – 1<sup>ère</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

#### **Machines agricoles**

Environ 30 pièces. Il s'agit notamment de différents modèles de tracteurs produits par la Société Française Vierzon, de plusieurs batteuses provenant également d'usines vierzonnaises (Merlin, Brouhot) et d'une locomobile Vierzonnaise de Construction.

#### **Archéologie**

Il s'agit notamment des pièces mises en dépôt auprès des musées de Bourges (patère en bronze et épées de type Monza) et des pièces présentées au musée des Fours Banaux.

#### **Sciences et techniques**

Il s'agit d'une pièce unique : un prototype de locomotive à vapeur de Louis Charles Sangnier dénommé "Eugénie". Il réalise ce prototype, réduction au 1/10<sup>ème</sup>, en 1840, alors qu'il n'était encore qu'élève à l'École de Maistrance des Ports Maritimes de Rochefort.

Il présente « Eugénie » ainsi que la maquette du système de distribution pour son examen de fin d'études.

### **- Inventaire et récolement**

Les collections du musée sont actuellement conservées dans des réserves peu fonctionnelles, ce qui rend difficile le travail sur l'inventaire et la programmation des campagnes de récolement.

#### **Des réserves trop exigües**

Après avoir été déplacées à plusieurs reprises, les collections du musée de Vierzon sont actuellement entreposées dans trois lieux :

- le centre administratif (place Aimé Césaire). Les réserves municipales sont constituées de quatre salles situées dans les sous-sols de ce bâtiment. Il s'agit des coffres de l'ancienne banque de France.
- les anciens bâtiments de l'usine CASE. La collection de machines agricoles que possède la ville est entreposée à la fois au sein de la maison des cultures professionnelles et dans les anciennes halles de fonderie de CASE. L'ensemble devrait prochainement déménager dans d'anciens locaux de l'usine Société Française, à proximité de l'Esplanade Société Française.
- le musée des Fours Banaux situé 7 place du Château.

#### **Inventaire et récolement**

L'inventaire du musée municipal est composé de deux registres : l'un, commencé en 1926 et clos en 1959, et l'autre, ouvert en 1959.

Fin 2006, un logiciel d'inventaire a été acheté : il s'agit d'Actimuséo.

Si la plupart des pièces sont marquées, occasionnellement on peut retrouver des objets non marqués ou non inventoriés.

Le plan de récolement a été validé par le Conseil Municipal de la ville de Vierzon lors de la séance du 17 décembre 2009 et la première campagne de récolement a commencé au cours du premier semestre 2011.

Deux campagnes de récolement ont été entreprises.

La première, réalisée au cours de l'année 2011, a permis de procéder au récolement de 411 pièces provenant du fonds de la manufacture Denbac.

Lors de la deuxième campagne, effectuée entre juin et août 2013, près de 800 pièces ont été récolées.

Pour chacune des pièces récolées, une photographie a été réalisée et une notice informatique a été créée dans Actimuséo.

## **2. Les collections sortent de leur réserve**

Depuis 2007, différentes actions ont été mises en place afin de faire connaître les collections du musée.

### **- Participation aux bases des musées de la région Centre et Joconde**

L'acquisition du logiciel d'inventaire Actimuséo en 2006 a permis l'informatisation de l'inventaire des collections du musée et ainsi de procéder, progressivement, à des versements de notices sur des bases collectives.

Sur la base Joconde<sup>1</sup>, gérée par le Ministère de la Culture, près de 90 notices de la collection de verre sont consultables.

Depuis 2008, les collections du musée de Vierzon sont également présentées sur le site de l'association des musées de la Région Centre<sup>2</sup> et des notices sont régulièrement mises en ligne à l'occasion d'expositions virtuelles. Aujourd'hui, 131 notices sont visibles sur ce site.

Suite à la dernière campagne de récolement, nous prévoyons prochainement de réaliser de nouveaux versements sur ces deux bases.

### **- 2007 – 2009, une politique volontaire d'expositions et d'animations**

Afin de préfigurer la réouverture du musée et pour faire connaître les collections, différentes expositions ont été programmées entre 2007 et 2009.

Trois expositions temporaires, à l'accès gratuit, ont été organisées à l'Office de Tourisme de Vierzon. Ces présentations thématiques avaient pour objectif de montrer les collections du musée et de préparer ainsi l'ouverture du musée en nouant des contacts avec des collectionneurs et des institutions culturelles.

Pour chacune d'entre elles, un programme d'animations a été mis en place : visites commentées,

<sup>1</sup> <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

<sup>2</sup> <http://webmuseo.com/ws/musee-vierzon/app/report/index.html>

visites pédagogiques, ateliers et conférences.

### **□2007 : "Lumières sur les arts du feu à Vierzon"**

En 2007, l'exposition intitulée "*Lumières sur les arts du feu à Vierzon*", s'est déroulée du 7 avril au 16 septembre 2007.

Elle avait pour objectif de présenter au public une partie des collections du musée de Vierzon dans le domaine des Arts du feu, c'est-à-dire, le verre, la porcelaine et le grès et d'évoquer le contexte économique, technique, culturel et social dans lequel ces productions ont été réalisées.

Trois conférences ont été organisées :

- Le 12 avril 2007 – conférence d'Henri Letourneau, historien  
« *L'histoire de la porcelaine à Vierzon* »
- Le 14 juin 2007 – conférence de Philippe Bon, Pôle de la Porcelaine – Musée Charles VII à Mehun sur Yèvre  
« *Berry, Haute porcelaine : au cœur des influences artistiques* »
- Le 28 juin 2007 – Docteur Bernard Albert  
« *Denbac : une histoire vierzonnaise* »

A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, des démonstrations de modelage et de décor ont été organisées en partenariat avec la section Céramique du lycée Henri Brisson.

Cette première exposition a attiré 4102 personnes.

### **□2008 : "Vierzon, terre de porcelaine"**

Cette exposition, s'est tenue du 17 mai au 22 novembre 2008, et avait pour objectif de raconter l'aventure de la porcelaine à Vierzon. Cette histoire a commencé en 1816 et dura plus de 180 années durant lesquelles la ville vécut au rythme des fours et des sorties d'usines.

L'exposition présentait, d'une part, les différentes étapes de la réalisation d'un objet en porcelaine et, d'autre part, la diversité de la production des usines vierzonnaises. Elle expliquait comment, petit à petit, le Berry est devenu, à l'image de Limoges, un centre important de production de porcelaine.

Deux conférences ont été organisées :

- Le 12 juin 2008 - Jacques Coudamy, ancien constructeur de fours et président de l'association Espace Porcelaine à Limoges (Fours des Casseaux – Monuments Historiques)  
« *Histoire des fours ronds à porcelaine* »
- Le 18 septembre 2008 – Antoinette Hallé, conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée national de la Céramique, Sèvres.  
« *De Sèvres à Limoges, de Limoges à Vierzon, histoire de la porcelaine en France* »

Dans le cadre de la Nuit des Musées, une soirée dégustation de thés avait été organisée.

Au total, l'exposition a accueilli 4688 visiteurs.

## □2009 : « *Denbac : les grès flammés de Vierzon* »

En 2009, du 16 mai au 17 octobre, à l'occasion du centenaire de la création de la manufacture Denbac, Vierzon avait souhaité rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont permis à cette entreprise de produire, jusqu'en 1952, de très nombreux objets utilitaires ou décoratifs en grès flammé.

Ainsi, grâce à une présentation thématique de ces fameux grès, nous avons pu saisir la grande diversité des pièces produites et admirer la qualité des émaux de grand feu qui recouvrent chaque objet.

Ainsi, les quelques 200 pièces, signées René Denert, Denert et Balichon et Denbac, présentées à l'occasion de cette exposition, ont permis d'apprécier l'originalité de cette production.

Trois conférences ont été organisées :

- Le 11 juin 2009 - conférence de Marcel Poulet, artiste peintre et auteur de l'ouvrage sur « *La grande aventure des grès flammés 1900 – 1950 en Puisaye et ailleurs* »  
« *Les grès flammés, quête esthétique et développements industriels* »
- Le 2 juillet 2009 - conférence d'Isabelle Papieau, professeur d'éducation socio-culturelle, sociologue de l'Art  
« *L'Art déco dans le Cher, la fusion d'un art de vivre et de la modernité* »
- Le 8 octobre 2009 - conférence de Céline Paul, conservateur au Musée National de Porcelaine Adrien Dubouché - Limoges  
« *La porcelaine de Limoges de l'Art Nouveau à l'Art Déco* »

Dans le cadre de cette exposition, des visites commentées et des ateliers pédagogiques ont été organisés en direction des écoles vierzonnaises en partenariat avec la conseillère pédagogique arts visuels de l'Inspection académique du Cher.

A cette occasion, un catalogue d'exposition a été édité. Il présente à la fois la place de la manufacture Denbac dans l'histoire de la céramique, l'histoire de l'entreprise, des analyses d'œuvres et un catalogue de plus de 80 photographies de pièces.

Au total, l'exposition a accueilli 5251 visiteurs.

### **- Exposition "*Le Patrimoine de Vierzon se dévoile / Présentation des collections du musée de Vierzon*"**

Depuis le 1er février 2013, dans les locaux destinés à accueillir le futur musée, nous proposons une nouvelle exposition présentant une partie des collections du musée de Vierzon.

L'objectif de cette exposition est, à travers une présentation thématique des collections municipales, de montrer la richesse de l'histoire vierzonnaise depuis ses origines jusqu'à la fin de la période industrielle.

Un panel de pièces représentatives des collections du musée de Vierzon est donc présenté pour cette occasion. Quelques objets prêtés par des collectionneurs viennent également enrichir le contenu de l'exposition.

Cette dernière débute par la présentation de pièces archéologiques, rarement exposées, qui nous



permettent de retracer le passé de Vierzon : du Paléolithique au Moyen-Age.

Ensuite, les collections illustrent l'intense activité industrielle qui régnait aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles dans notre cité.

Ce sont, par ordre de développement au sein de la ville, les productions des manufactures de porcelaine, qui sont tout d'abord présentées. Ainsi, des pièces provenant de différentes usines, permettent de juger de la diversité de la production vierzonnaise : du mazagran au service à café, nous essayons de montrer toute la diversité et l'importance de cette production au sein de notre cité à cette époque.

Ensuite, nous retraçons l'histoire des verreries de Vierzon. La ville en a compté plusieurs dont la verrerie Godefroy, rue Gourdon et la verrerie Thouvenin aux Forges. Nous présentons à la fois des pièces issues de la production industrielle ainsi qu'une partie de la collection de bousillés. Il s'agit d'une collection complètement unique d'objets en verre fabriqués par les ouvriers-verriers durant leur temps de pauses. Ces lampes, drageoirs, presse-papiers ou vases témoignent à la fois du savoir-faire de ces hommes mais également de leur créativité.

Le cheminement de l'exposition se termine par la présentation de pièces provenant de la manufacture de grès flammés DENBAC. Des pièces utilitaires et décoratives nous permettent d'avoir un aperçu de la valeur artistique de cette production.

Des panneaux explicatifs et la diffusion de courts métrages sur le savoir-faire des ouvriers vierzonnais, réalisés par le CETU ETICs de l'université de Tours, viennent fournir aux visiteurs des indications supplémentaires sur l'histoire vierzonnaise.

Deux conférences ont déjà été organisées :

- Le 2 mai 2013, conférence de Laurent Aucher, Docteur en sociologie  
*"Deux générations de métallurgistes à Vierzon : recherche sur la mémoire ouvrière (2006-2012)".*
- Le 6 juin 2013, conférence de Stéphane Palaude, Docteur en histoire  
*"Le bousillage, un art verrier aux antipodes de la destruction".*

L'ouverture en début d'année 2013, de cette exposition est une étape importante dans le cadre du projet de réouverture du musée de Vierzon.

Les Vierzonnais ont ainsi la possibilité de voir de manière permanente une partie des collections du Musée de Vierzon. De plus, le public peut maintenant associer précisément le musée à un lieu déterminé.

Enfin, la publicité réalisée autour de cette exposition a permis de communiquer largement sur le projet scientifique en cours et ainsi de susciter l'intérêt des Vierzonnais pour leur musée et pour la campagne de collecte de mémoire en cours depuis 2010.

### **- Une collecte de la mémoire ouvrière vierzonnaise**

Depuis 2010, un travail de recueil de la mémoire ouvrière vierzonnaise a été entrepris par Nadine Michau (ethnologue et maître de conférence) et le CETU ETICs de l'université François Rabelais de

Tours<sup>3</sup>.

Ce projet, initié dans le cadre de l'élaboration du projet scientifique et culturel du musée de Vierzon, a permis d'aboutir :

- au recueil de témoignages d'une vingtaine de personnes. Il s'agit de Vierzonnais et de Vierzonnaises d'âges différents ayant travaillé dans les différents secteurs de l'industrie de la ville.
- à la réalisation d'un long métrage « *Vierzon, un destin industriel* ». Une projection publique du film a été organisée en mai 2011 au théâtre municipal en présence de 150 personnes.
- et au montage de trois courts métrages présentés actuellement au sein de l'exposition « *Le Patrimoine de Vierzon se dévoile* » sur les thématiques du logement, des métiers et de l'entrée dans la carrière professionnelle.

-----

L'histoire du musée de Vierzon est ancienne et tumultueuse. Toutefois, malgré la fermeture de l'établissement, les collections n'ont pas cessé d'être enrichies pour témoigner de l'histoire et des savoir-faire présents à Vierzon aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

L'inauguration de l'exposition « *Le Patrimoine de Vierzon se dévoile / Présentation des collections du musée de Vierzon* » permet maintenant à tous de se confronter aux collections du musée et d'offrir une visibilité plus importante au projet de réouverture en cours d'élaboration. Cette exposition nous permet également de nouer ou renouer des liens avec des prêteurs et de commencer à structurer autour du projet de musée un réseau de partenaires.

L'exposition permet également de fédérer les énergies autour de ce projet en nouant d'ores et déjà différents partenariats dans le cadre de prêts d'objets ou d'animations.

La réouverture du musée de Vierzon, attendue par de nombreux Vierzonnais, devra répondre à des attentes importantes. En plus, d'être un lieu de conservation et de diffusion du patrimoine de la ville, le musée sera un lieu qui valorisera l'identité du territoire, la parole des habitants et œuvrera au développement culturel et touristique de la ville.

---

<sup>3</sup>([www.etics.univ-tours.fr](http://www.etics.univ-tours.fr)).

## II. VIERZON : DES OBJECTIFS POUR UN NOUVEAU MUSÉE

Un musée est tout d'abord une institution **«au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel (...) à des fins d'études, d'éducation et de délectation<sup>4</sup>»**.

En plus de ces activités, inhérentes à un musée, nous attribuons des objectifs plus précis au projet de Vierzon.

### - Un lieu pour renforcer l'identité du territoire

Depuis deux siècles, l'histoire de Vierzon se confond avec celle de l'industrie. Le propos de ce musée sera de valoriser et de rendre tangible cette culture industrielle et ouvrière héritée de ce passé.

Retracer la mémoire et l'histoire des Vierzonnais et des Vierzonnaises qui ont pris part à ce passé, c'est accomplir une œuvre importante et utile. En effet, l'objectif n'est pas de flatter les uns et d'alimenter la nostalgie des autres mais véritablement d'explicitier l'identité de notre ville.

Les habitants seront ainsi mieux à même de comprendre la cité dans laquelle ils évoluent s'ils possèdent les connaissances historiques, sociologiques, techniques et patrimoniales sur son histoire.

Le musée, situé au cœur de la ville, dans un ancien site industriel aura pour vocation de conserver et de promouvoir ce patrimoine collectif, vecteur de mémoire sociale. Il permettra à la fois de renforcer l'identité du territoire et aussi d'accroître l'identification des habitants à leur ville.

### - Un lieu où se cotoie les mémoires et l'histoire

Le musée donnera la parole aux hommes. Ces souvenirs, ces histoires personnelles recueillies lors de collectes ne seront pas seulement un contrepoint à l'histoire présentée dans le musée. Elles seront un élément constitutif des collections du musée afin que celui-ci puisse rendre compte dans sa globalité et dans sa complexité de la vie des hommes et des femmes sur ce territoire.

Pour atteindre cet objectif, le musée se devra d'avoir un discours pluridisciplinaire où l'histoire, pour la présentation de faits, se mélangera à l'anthropologie par l'intermédiaire des récits de vie.

Ce patrimoine immatériel précieux et fragile apportera une émotion au sein du discours scientifique. Cette pluralité des points de vue, objectivée par le propos historique, fera de la visite au musée, une expérience sensible et riche d'enseignement.

---

<sup>4</sup> Définition de l'ICOM (International Council Of Museums)

### **- Un lieu pour préparer l'avenir**

Ce passé riche de compétences, de solidarités, de luttes, d'innovations et d'esprit d'entreprendre doit être un point de repère pour les jeunes générations qui ont de nouveaux défis à relever. Connaître et comprendre cette histoire industrielle permettra de tisser des liens entre le passé et le présent et ainsi de préparer l'avenir.

Derrière cette affirmation, se trouve la volonté de replacer le discours du musée dans une perspective chronologique, des origines de Vierzon jusqu'à aujourd'hui.

Ce parti pris permettra de resituer l'histoire industrielle de Vierzon dans une vision élargie afin de rendre compte des mutations observées sur le territoire et de leurs prolongements à l'époque contemporaine.

Le musée, espace de réflexion sur notre propre société, sera un lieu ancré dans son temps et ouvert aux débats contemporains.

### **- Une structure pour oeuvrer au développement culturel local**

Le musée sera un outil indispensable à la politique de développement culturel de Vierzon. Il aura au coeur de ses missions d'oeuvrer à la démocratisation de l'accès à la culture.

Au travers d'une politique des publics exigeante et ambitieuse dont les habitants et les scolaires seront les priorités, le musée ambitionne d'être une structure culturelle de proximité ouverte à tous.

Pour ce faire, le musée se devra d'avoir un ancrage important sur son territoire notamment par la mise en place d'un réseau dense de partenaires. Il sera également conçu comme un espace de sociabilité ouvert à tous, un lieu d'échange et de dialogue avec la population et les publics en général.

-----

Au-delà d'un écrin pour les collections, le musée sera le lieu des paroles et de l'échange. L'établissement, collecteur de patrimoine et de mémoires rendra compte des mutations du territoire. Il sera également créateur de lien social en faisant de son périmètre, un espace de convivialité proche des publics.

### **III. UN BATIMENT, UN SITE, UNE VILLE A DECOUVRIR**

#### **1. Un musée dans un site historique et symbolique de l'histoire de la ville**

Le musée de Vierzon va s'installer au coeur d'un ancien site industriel. Il s'agit de bâtiments datant du début du 20<sup>ème</sup> siècle et construits pour abriter l'usine Société Française Vierzon.

Cet ensemble, situé à proximité immédiate du centre-ville, et l'histoire de cette usine de matériels agricoles, l'une des plus importantes de Vierzon dans les années 1950, sont connus de tous les Vierzonnais.

Le choix de ce bâtiment permet d'emblée d'installer le musée dans un site porteur d'histoires et de mémoires et dans un lieu facilement accessible et bien identifié par les habitants.

#### **- Présentation du site et de ses potentialités**

Cet ensemble industriel trouve son origine en 1848 lorsque Célestin Gérard, vosgien d'origine, décide d'installer un atelier de réparation et de construction de diverses machines agricoles en face de la gare. Rapidement, cette entreprise prospère et s'accroît.

En 1879, afin d'augmenter les capitaux de l'entreprise, la Société Française de Matériel Agricole est créée. Cette société connaît alors au fil des décennies, une notoriété grandissante grâce à sa production de matériel de battage. Locomobiles, batteuses et tracteurs font la renommée de cette entreprise à travers la France entière.

En 1959, elle est rachetée par le groupe CASE qui progressivement va orienter la production vers la fabrication d'engins de travaux publics. La fermeture définitive de l'usine intervient en 1995.

Cet ensemble, de 7 hectares en centre-ville, dont une partie est protégée au titre des Monuments Historiques comprend aujourd'hui :

- La maison de Célestin Gérard, construite entre 1867 et 1879, qui présente une façade ornementale en rapport avec l'activité de son propriétaire. Elle était située à l'entrée du site.  
Cette habitation accueille aujourd'hui une brasserie.
- Les Halles de fabrication, ce bâtiment date du début du 20<sup>ème</sup> siècle et a été construit par module au gré des besoins et de la croissance de l'usine. Il s'agit d'ateliers couverts par des charpentes métalliques comportant des poutres en treillis. Le bâtiment principal de l'usine est monumentalisé par les pignons des halles à la structure de métal et de verre. Le souci d'une présentation de qualité s'exprime par les détails décoratifs des pignons de fer et les motifs dessinés par les briques colorées.
- L'extension des Halles, cette structure nécessitée dans les années 30 pour répondre à l'essor de la production, reprend le mode constructif du bâtiment métallique mais en utilisant le matériau moderne de l'époque : le béton.  
Cet espace aujourd'hui transformé et rénové, accueille un cinéma et un centre de congrès.
- Les "Jardins de la Française" : ceux-ci trouvent place sur l'emprise d'anciens ateliers. A

l'entrée du jardin, le buste de Célestin Gérard rend hommage au fondateur de l'entreprise.

- L'atelier thermique et la passerelle rue Bernard Palissy. Cette dernière construite dans les années 1880-1890, est la seule conservée sur les trois qui existaient sur le site. Elles permettaient de relier les différents îlots du site Société Française. L'atelier thermique abrite aujourd'hui les locaux d'un bureau d'étude.
- Le bâtiment qui accueillera le musée se situe en face des halles de fabrication. Il abritait l'atelier de pièces de rechange de l'usine. Après la fermeture de l'usine CASE, ce bâtiment a été racheté par la Communauté de Communes de Vierzon et a connu plusieurs affectations. Il a d'abord abrité, entre septembre 2000 et août 2004, une structure touristique, puis jusqu'en 2013 l'Office de Tourisme du Pays de Vierzon.

Ce bâtiment sera un parfait écrin pour accueillir un musée consacré à l'histoire industrielle de la ville. Il faudra d'ailleurs veiller à ce que l'aménagement du lieu ainsi que la scénographie des espaces d'exposition conservent le caractère originel du bâtiment.

### **- Un lieu symbolique pour la ville**

Ce site est, à plus d'un titre, emblématique de l'histoire industrielle de Vierzon. C'est donc tout naturellement que le musée y trouvera sa place.

En effet, cet ancien bâtiment industriel, situé en centre-ville, est révélateur de l'implantation de l'industrie à Vierzon. Nombre d'entreprises étaient installées au cœur de la ville. Les entrées et sorties d'usines rythmaient la vie de la cité.

Ensuite, l'histoire même de l'entreprise. De la création des ateliers Célestin Gérard en face de la gare de Vierzon en 1848, au rachat par la famille Arbel en passant par la prise de pouvoir de CASE en 1959, l'histoire de cette entreprise résume également l'histoire de l'industrie à Vierzon. A la période du créateur inspiré a succédé celle des hommes d'affaires puis le rachat par un concurrent américain et enfin la délocalisation de la production...

Ce schéma s'est répété, totalement ou en partie, pour nombre d'entreprises vierzonaises.

La Société Française puis la CASE sont aussi des sociétés emblématiques des luttes sociales qui ont ponctué l'histoire de Vierzon. De la grande grève de 1886 aux manifestations liées à la fermeture de l'usine CASE en 1995 qui ont paralysé la ville, ce site a été le théâtre de nombreuses luttes.

Aujourd'hui, ce site de grande ampleur, en cours de réhabilitation, permet également de parler de la complexité de réhabiliter les anciens sites industriels et de la nécessité de préserver le patrimoine hérité de cette histoire.

### **- Les espaces à prévoir au sein du bâtiment**

Les locaux du futur musée ont déjà fait l'objet de travaux de réhabilitation. Toutefois, il sera nécessaire de repenser la distribution et l'agencement des différents espaces.

De même, pour le moment, depuis l'intérieur du bâtiment nous n'avons qu'une vue très partielle de la façade monumentale des Halles de Fonderie.

Bénéficier d'une perspective sur cette place et sur son principal bâtiment serait un atout pour le

musée, il serait ainsi inclus complètement au sein du site Société Française.

Ce bâtiment offre une surface conséquente qui permettra d'aménager les différents espaces nécessaires au fonctionnement du musée.

La surface disponible pour la mise en oeuvre de ces espaces est d'environ 1849 m<sup>2</sup>.

Ainsi il faudra prévoir :

- un espace permanent d'exposition
- un espace pour les expositions temporaires
- un espace pour les activités pédagogiques et les pratiques artistiques
- un espace pour abriter les réserves

(si les caractéristiques techniques du bâtiment le permettent)

- un espace de bureaux pour le personnel du musée
- un espace de documentation
- un espace d'accueil et boutique

Leur disposition précise au sein du bâtiment choisi sera étudiée ultérieurement avec l'aide d'un programmiste.

### **- De nouvelles réserves pour étudier les collections**

Il est essentiel que dans le cadre de la création du musée, un nouvel espace soit affecté aux réserves.

En effet, les réserves actuelles étant totalement inadaptées, il est impératif, dans le cadre de ce projet muséographique, de prévoir dès le départ, l'aménagement de nouvelles réserves qui garantiront des conditions de conservation optimales pour les collections et qui faciliteront le travail d'étude. Un atelier pour la réalisation de photographies et un espace destiné à recevoir le public désireux d'étudier les collections devront également être programmés.

Selon l'étude de programmation, les réserves seront situées au sein du musée ou dans un bâtiment à proximité.

## **2- Le musée, un point de départ pour découvrir le Site Société Française et la Ville**

Les locaux du futur musée présentent l'avantage d'être facilement accessibles : ils sont situés à proximité immédiate du centre-ville, juste à côté de la gare de Vierzon, et de nombreux parcs de stationnement existent à proximité.

De plus, au sein du site Société Française, le musée sera inclus dans un ensemble d'activités dédiées aux loisirs. Il sera également pensé comme le point de départ de la découverte de la ville et de son patrimoine.

### **- Un bâtiment qui s'insère dans un ensemble culturel**

Ce bâtiment présente également l'avantage d'être situé à proximité immédiate de l'esplanade

Société Française, du centre de congrès et du cinéma. Ce sont des espaces qui ont été aménagés récemment au sein d'autres bâtiments de la Société Française.

L'esplanade, en dehors des quelques festivités organisées au cours de l'année est un lieu encore trop peu fréquenté. Le musée se devra d'être largement ouvert sur cet espace. On peut imaginer par exemple que l'esplanade serve de cadre à des animations de grande ampleur ou à des expositions d'œuvres monumentales.

La proximité du cinéma sera également un atout pour mener des partenariats avec cette autre structure culturelle importante de la ville.

### **- A proximité immédiate du musée, un espace dédié à la présentation de matériel agricole**

Au sein des grandes halles de fonderie, l'une des grandes travées, sera aménagée afin d'accueillir une présentation de matériel agricole. Il s'agira d'un espace complémentaire à la visite du musée.

Les visiteurs pourront ainsi découvrir l'intérieur du bâtiment : voir la structure métallique, être impressionnés par le volume considérable du lieu et être saisis par les jeux de lumière.

L'ouverture au public de cet espace permettra de valoriser la collection de machines agricoles constituée par le musée de Vierzon mais surtout celle rassemblée et restaurée par l'association Mémoire Industrielle et Agricole du Pays de Vierzon.

Cette association a recueilli en plus de 20 ans, une collection importante de machines provenant des principales usines de matériels agricoles qui furent en activité à Vierzon. Ainsi l'association possède des tracteurs, des locomobiles, des batteuses et des petits matériels provenant des sociétés Merlin, Brouhot et Société Française Vierzon.

Cet aménagement va permettre d'offrir enfin un véritable cadre pour la présentation de ces machines agricoles, de plus, dans l'ancien bâtiment qui en a vu naître une partie.

L'aménagement de cette halle permettra de répondre à la demande d'une catégorie de visiteurs, passionnés de machines agricoles qui pourront ainsi découvrir un ensemble de productions vierzonnaises dans ce domaine.

### **- Le musée, point de départ des circuits d'interprétation du patrimoine**

Le musée a vocation à expliquer le territoire. Il ne peut donc pas se cantonner dans les limites de son bâtiment.

Ainsi, un circuit d'interprétation du patrimoine, matérialisé par des totems, ayant pour point de départ le musée, devra être conçu afin de découvrir in situ, la ville, son histoire et son patrimoine.

On envisagera un circuit principal avec plusieurs extensions :

- un circuit en centre-ville présentant le cœur historique de la ville. Les promeneurs pourront ainsi découvrir l'histoire et l'urbanisme de Vierzon depuis le Moyen-Age (Eglise Notre-Dame, Beffroi) jusqu'à nos jours (Square Lucien Beaufrère, etc...)
- une extension axée sur l'histoire industrielle permettra de parcourir notamment le site



Société Française, de découvrir les Fours à globe et les infrastructures de la gare et du lycée Henri Brisson.

- Un autre circuit sera consacré à la découverte du quartier des Forges. Cette commune indépendante entre 1908 et 1937, est un centre industriel important de Vierzon dont il conviendra d'expliquer l'histoire.
- Une dernière extension valorisera le patrimoine naturel de la ville. Vierzon possède en plein coeur de la ville, un espace naturel protégé, l'île Marie, qui accueille une faune et une flore particulièrement intéressantes. Proposer un circuit autour de ce patrimoine naturel incluant la découverte du Canal de Berry et du Cher serait idéal pour avoir un aperçu complet de la ville. Ces deux voies d'eau ont joué et jouent encore un rôle important à Vierzon.

En optant pour un discours pluridisciplinaire, qui allierait explications historiques et informations scientifiques, les visiteurs pourront découvrir toutes les facettes du patrimoine naturel de la ville.

Ces totems auront une double vocation. En matérialisant dans la ville, les éléments remarquables d'une histoire et d'un patrimoine, ils amèneront les Vierzonnais à porter un autre regard sur leur ville et ils inciteront également les touristes à une découverte plus large de la ville. Après la visite du musée, les visiteurs pourront découvrir la ville à pied et appréhender plus finement les particularités de notre territoire.

-----

Le musée, prescripteur de son territoire, se positionnera comme un relais essentiel pour la découverte de Vierzon. En travaillant en partenariat étroit avec l'Office de Tourisme, le musée sera l'un des acteurs fondamental de promotion et de découverte de la ville.

Le musée en s'installant dans ce lieu fort de l'histoire de Vierzon, affirme son objectif de devenir un repère et un lieu culturel fort de la ville qui permette à tous de découvrir le patrimoine matériel et immatériel collectés et conservés par le musée.

## **IV. DES COLLECTES POUR ENRICHIR LES FONDS DU MUSÉE**

Le musée de Vierzon possède une collection qui témoigne des savoir-faire présents à Vierzon à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

Afin que la collection de l'établissement soit en adéquation avec la projet souhaité pour la réouverture, nous allons dès maintenant mettre en oeuvre une politique d'acquisition comportant deux orientations principales.

La première consistera à enrichir le fonds d'objets patrimoniaux par des acquisitions exceptionnelles ou des dépôts de qualité.

La seconde, sera de structurer une véritable politique de collecte de mémoire et d'objets associés sur les thématiques traitées au sein du parcours permanent du musée.

### **1. Une collection patrimoniale à enrichir et des dépôts à solliciter**

#### **- Des acquisitions à susciter pour compléter le fonds du musée**

Les collections du musée de Vierzon abritent principalement un fonds patrimonial issu des différentes manufactures de Vierzon.

Malgré la fermeture de l'établissement, les fonds du musée ont continué à être enrichis. La politique en la matière était d'acquérir des objets liés à l'histoire industrielle de Vierzon.

Récemment, le musée a acquis avec l'aide du FRAM (Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées) en 2008 et en 2009, des pièces provenant de la manufacture vierzonnaise de grès flammé DENBAC et deux bousillés, lampe en verre qui sont venus étoffer l'importante collection du musée dans ce domaine.

Il s'avère à présent assez difficile de trouver des objets intéressants. Les propositions qui nous sont faites sont souvent redondantes avec ce que nous possédons déjà. Il est maintenant indispensable de mettre en place une démarche plus intense de prospection.

Grâce à la communication réalisée autour de la réouverture du musée, des propositions de dons ou d'acquisitions commencent à nous parvenir.

#### **- Des dépôts pour enrichir le fonds de céramique**

L'obtention de dépôts auprès de musées nous permettra d'enrichir de manière très pertinente le fonds de céramique de l'établissement.

D'ores et déjà, des demandes de dépôts ont été formulées auprès de plusieurs institutions.

Ainsi le musée des Arts Décoratifs à Paris, le musée du Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris, le musée national Adrien Dubouché à Limoges et le musée national de la céramique à Sèvres possèdent dans leurs collections des pièces provenant de la manufacture de porcelaine Hache et Pepin Lehalleur.

Ces pièces, de grande qualité, produites dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle témoignent du grand savoir-faire des ouvriers vierzonnais et de l'exigence de qualité de ces manufactures. Elles viendront habilement enrichir le fonds du musée composé principalement de pièces plus

courantes.

Ces pièces déposées par d'autres musées seront aussi le support idéal pour resituer la production vierzonnaise dans un contexte national.

## **2. Des collectes à mettre en oeuvre**

Afin d'incarner cette histoire et de raconter cette vie ouvrière, conformément à nos ambitions pour le musée, nous allons donner une autre ampleur à la collecte de mémoire déjà initiée.

En effet, dans le cadre de ce projet muséographique, nous voulons amplifier la politique de collecte de mémoire engagée depuis 2010 avec le CETU ETICS de l'université François Rabelais de Tours.

Dans cet objectif, Nadine Michau et Céline Assegond (ingénieur de recherche au sein du CETU ETICS), ont proposé de déposer un dossier dans le cadre de l'appel à projet recherche 2014 du Conseil Régional du Centre.

Ce projet de recherche constitue un enjeu important pour le futur musée grâce au recueil de nombreux témoignages et à la mise à disposition d'entretiens filmés qui pourront, par la suite, être facilement exploités dans le cadre de la scénographie.

Ce projet de recherche portera sur le recueil proprement dit de la mémoire ouvrière vierzonnaise ainsi que sur la mise en valeur d'une partie des matériaux recueillis au sein d'un portail internet. Ce projet permettra, sans attendre l'ouverture du musée, de diffuser à une échelle nationale la mémoire ouvrière vierzonnaise.

Ce portail serait développé en partenariat avec le laboratoire ESCOM de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris dans le cadre des AAR (Archives Audiovisuelles de la Recherche : [www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/About.asp](http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/About.asp)). Les entretiens filmés qui auront été mis en ligne pourront être enrichis par des documents historiques, textuels et iconographiques.

Les films feront l'objet d'une indexation très fine offrant ainsi une facilité de recherche par mots clés, permettant par exemple de sélectionner des extraits en vue d'une exploitation dans le cadre d'une exposition temporaire ou du futur musée. Ils pourront en outre être réunis au sein de dossiers thématiques.

Les entretiens seront orientés autour de deux thématiques principales :

- Le travail à Vierzon :
  - . la formation professionnelle
  - . les différents savoir-faire, leurs évolutions, l'outillage et le vocabulaire spécifique
  - . l'organisation du travail
  - . les conditions de travail
  - . l'évolution de la carrière professionnelle
  - . les relations hiérarchiques et les relations au sein de l'entreprise (idée de solidarité et de réseau)
  - . l'histoire de leur entreprise / les moments importants / les moments de crise
  - . la pratique syndicale
  
- Vivre à Vierzon
  - . le logement

- . les loisirs
- . l'immigration
- . les pratiques sportives
- . les fêtes

De manière complémentaire au recueil de la parole, nous pourrions collecter des objets symboliques des récits des hommes et des femmes qui ont travaillé ou qui travaillent actuellement à Vierzon.

Ainsi en demandant aux Vierzonnnais de donner au musée un ou des objets qui témoignent de leur métier, de leur activité professionnelle à Vierzon, de leur relation au travail, nous pourrions recueillir à la fois une parole précieuse et des objets riches de sens et d'histoires.

Ces témoignages et les objets associés permettront d'apporter au sein du parcours muséographique et des expositions temporaires, une subjectivité et une émotion qui amèneront le visiteur à porter un autre regard sur l'histoire.

Les objets recueillis, support de cette parole, entreront dans les collections du musée pour leur valeur symbolique.

### **3. Une parole mise en scène et contextualisée**

Le projet de collecte de mémoire a une importance cruciale pour le futur musée de Vierzon.

Il nous faut donc dès à présent réfléchir à la manière dont la parole recueillie sera restituée dans le futur parcours de l'exposition.

Sur la forme d'abord.

Les ressources multimédia (écran tactile, vidéo, enregistrement sonore) seront l'une des possibilités pour diffuser au sein du parcours des extraits d'entretiens collectés. Ces technologies permettront une approche aisée et vivante des témoignages.

La photographie et la présence de grands portraits ou d'images grands formats diffusées par le biais d'un vidéoprojecteur pourront également être des possibilités intéressantes pour incarner la dimension humaine.

Mais aussi, le texte. La parole dite pourra être retranscrite sur les panneaux de salle ou sur des cartels développés. De même, certaines phrases clés pourront être mises en exergue au sein du parcours de l'exposition.

Entre ces différentes possibilités techniques, il faudra parvenir à trouver un équilibre. Les nouvelles technologies sont attractives pour le public jeune mais présentent également l'inconvénient d'être relativement fragiles. Combien de scénographies de musées sont perturbées à cause d'écrans ou de vidéos ne fonctionnant pas ?

Il faudra également étudier la possibilité de fournir aux visiteurs des tablettes tactiles qui puissent apporter des informations complémentaires : extraits d'entretiens, films, photographies, etc.

Sur le fond ensuite.

Chaque extrait d'entretien diffusé au sein du musée et chaque objet collecté sera replacé dans un contexte historique ou sociologique afin que, cette parole si elle est singulière, ne soit pas anecdotique.

-----

En alliant rigueur du discours scientifique et subjectivité de la parole, on pourra parvenir à mettre en oeuvre un parcours d'exposition qui face sentir les différentes facettes de l'histoire de Vierzon.

Les objets conservés et les mémoires collectées seront présentés au public au sein d'un parcours permanent qui retracera l'histoire industrielle de la ville et racontera la vie qui s'organisait dans les usines.

## **V. UN PARCOURS SENSIBLE PRÉSENTANT LA VILLE ET SON HISTOIRE INDUSTRIELLE.**

Ce parcours permanent d'exposition abordera de manière thématique l'histoire industrielle de la Ville. Une approche pluridisciplinaire de la question permettra de traiter de notre sujet dans toute sa complexité.

Une scénographie propice à la création d'émotions et attentive aux lieux, servira habilement notre propos.

### **- Une scénographie pour rendre sensible la visite**

Nous pouvons dès à présent proposer plusieurs suggestions quant à la scénographie du musée. Il s'agit des premières réflexions qui mettent en évidence notre souhait de faire de la visite au musée un moment privilégié.

- La scénographie de l'espace d'exposition devra tout d'abord s'accorder au caractère industriel du bâtiment. On veillera ainsi à garder visible les murs et les voutains en briques ainsi que les poutrelles métalliques. Ces éléments confèrent son identité au lieu et rappellent les éléments de construction utilisés dans les autres bâtiments de la Société Française.
- Concernant l'aménagement de l'espace, il faudra prévoir un espace modulable dont la présentation puisse être changée aisément.
- Une attention particulière devra être portée à la création d'ambiance. Les collections de céramique et de verre du musée peuvent se prêter à des jeux de lumière qui valorisent la matière. De même, les espaces où seront diffusés les témoignages pourront être conçus comme des lieux plus intimistes qui favorisent ainsi une relation individuelle à l'autre. On pourrait ainsi proposer de petits emplacements, sous la forme de "niches" ou "d'alcôves" qui présentent à la fois les extraits d'entretiens et les objets symboliques issus des collectes.
- De même, la présence ponctuelle de son, au sein du parcours permettra de solliciter complètement le visiteur. Recréer des sons correspondant par exemple à des bruits de machines, des ambiances de rues, d'ateliers ou de manifestations permettra d'immerger complètement le visiteur au sein du parcours d'exposition.

Le parcours permanent sera basé sur une scénographie riche où les objets côtoieront les images, les textes, les documents d'archives, les extraits de films et les bandes sonores.

Bref, un parcours sensible qui sollicite complètement le visiteur.

*👉 Au sein de cet espace interactif, l'histoire de Vierzon et sa composante industrielle seront évoquées de manière thématique.*

*Ce parcours se décomposera en plusieurs parties. Il débutera par des espaces préliminaires qui permettront aux visiteurs d'acquérir les éléments de compréhension sur la ville et son histoire.*

*Le premier de ces espaces sera tout d'abord une présentation du site dans lequel le musée se trouve.*

## - Le site Société Française

Cet espace s'organisera autour d'une maquette ou d'un plan afin que les visiteurs puissent rapidement appréhender l'endroit dans lequel il se situe et avoir un aperçu de l'organisation et de l'ampleur du site.

Cette partie, agrémentée par exemple du buste de Célestin Gérard que nous conservons dans les collections, permettra d'expliquer succinctement l'histoire de cet entrepreneur et de ses successeurs qui ont bâti ce vaste ensemble industriel au coeur de la cité.

Ensuite, il s'agira d'explicitier l'organisation complexe de ce site de près de 7 hectares en centre ville qui s'organisait de manière très peu rationnelle. Trois passerelles reliaient les différents bâtiments et permettaient la circulation du personnel sans sortir de l'usine.

Nous pourrons ensuite évoquer la chaîne de fabrication des produits à l'intérieur de l'usine et les affectations successives des différentes parties de l'usine.

En effet, ce bâtiment, dont une partie est protégée au titre des Monuments Historiques, permettra de terminer cette partie introductive en évoquant la question contemporaine de la préservation du patrimoine industriel.

***↳ A cette présentation du site succèdera l'évocation de la ville et les mutations de son territoire.***

## - Un territoire, une ville, des mutations

Cet espace est indispensable pour permettre aux visiteurs de saisir l'évolution du territoire dans sa perspective historique. Cette partie organisée autour de plans et photographies mais surtout de maquettes représentera l'évolution de l'urbanisme de la ville.

Le musée des Fours Banaux possède une maquette de Vierzon au 12<sup>ème</sup> siècle. Nous avons ainsi remarqué combien il était significatif pour les visiteurs d'essayer de se repérer dans l'espace en s'aidant des repères tels que les cours d'eau ou les monuments importants.

Ces maquettes présentant l'histoire de la ville à des époques charnières, seront notre support pour expliquer l'évolution de Vierzon au fil des siècles et ainsi donner à voir comment l'industrie a profondément modifié l'urbanisme de la ville.

Les quatre périodes illustrées seront les suivantes :

### - **Vierzon à l'époque gallo-romaine :**

La présence d'une petite agglomération (ou Vicus) dans l'actuel centre ville est attestée par la céramique à partir du 1<sup>er</sup> siècle et jusqu'au 4<sup>ème</sup> siècle.

Les trouvailles mobilières depuis le 19<sup>ème</sup> siècle et leur relative abondance entre la rue Armand Brunet, la rue Maréchal Joffre et le quartier du Tunnel Château attestent de cette occupation dense et continue sur ce périmètre important.

De même, les sites ou indices de sites repérés à Bois Marteau, au Village aux Richoux, au Colombier, au Télégraphe, à Chagnot, au Joffrois, au Village au Chevry semblent correspondre à des édifices ruraux (ou "Villas") d'inégale importance.

Parler de Vierzon à l'époque gallo-romaine, c'est faire comprendre que le peuplement de la ville est ancien et que des continuités d'occupation seront observables avec les époques qui vont suivre.

– **Vierzon à la fin du 14<sup>ème</sup> siècle.**

Cette maquette sera le support idéal pour parler de l'évolution des différents systèmes défensifs de la ville entre le 10<sup>ème</sup> siècle et le 14<sup>ème</sup> siècle. Nous pourrions également observer les variations de l'espace urbain qui leur sont liées.

Aujourd'hui, il ne reste que très peu d'éléments visibles de ces enceintes fortifiées mais pourtant leur présence a fortement contraint le développement de la ville.

Cette maquette nous permettra de comprendre comment Vierzon à l'époque médiévale s'organisait autour de deux pôles : le château et l'abbaye Saint-Pierre.

Ces bâtiments historiques dont la ville ne compte aujourd'hui que très peu de traces trouveront sur la maquette, une présence matérielle qui permettra aux visiteurs de saisir toute leur importance dans l'histoire de la ville.

– **Vierzon en 1930.** L'essor de l'industrie au 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>ème</sup> siècle a fortement marqué la ville. Les usines sont présentes en centre ville et regroupées également au sein de différents quartiers (Villages et les Forges). Elles étaient extrêmement visibles dans le paysage de la ville.

La construction du canal de Berry, ouvert en 1830, et l'arrivée du chemin de fer en 1847, ont contribué à l'essor de l'industrie mais ont également fortement modifié la physionomie de la ville.

Cette maquette divisée en quatre parties, pour évoquer la scission de la ville en quatre communes autonomes jusqu'en 1937, présentera une ville dont le caractère est maintenant fortement industriel.

– **Vierzon aujourd'hui.** Cette maquette, sorte d'état des lieux de la ville, permettra aux visiteurs d'observer les mutations et les continuités d'occupation du territoire. Elle rendra également visible les évolutions récentes du territoire liées au plan de rénovation urbaine.

La ville change et se modifie constamment. Ces quatre maquettes en proposant une lecture de la ville sur près de deux mille ans, permettront de suivre l'évolution du territoire et de resituer les changements liés à l'époque industrielle dans une continuité.

*✚ A l'évocation de l'évolution de l'urbanisme succédera une présentation générale de l'histoire de Vierzon.*

### **- Une ligne du temps pour donner des repères historiques**

Dans le même espace, en parallèle des maquettes, on proposera la réalisation d'une grande frise chronologique.

Cette dernière, des origines de Vierzon jusqu'à aujourd'hui, fournira des repères sur l'histoire de la



ville. Cette création donnera des jalons pour comprendre l'évolution de la cité.

Toutefois, cette frise ne sera pas qu'une simple ligne du temps. Elle sera agrémentée d'images, de dessins et d'objets qui illustreront les faits mentionnés sur la frise. Des vitrines proposeront des objets représentatifs de l'histoire locale.

Par exemple pour l'époque gallo-romaine, on exposera la belle patère retrouvée en 1953 dans le lit du Cher ainsi que d'autres objets typiquement étrangers mis à jour à Vierzon (céramique sigillée, amphores, etc...) qui traduisent une activité commerciale prospère et témoignent ainsi du rôle de relais économique de notre cité.

Pour l'époque médiévale, les quatre sculptures en bois polychrome de la fin du 15<sup>ème</sup> siècle réalisées pour l'église Notre-Dame mais aujourd'hui présentées au sein du musée des Fours Banaux, trouveront au sein du musée, un lieu d'accueil qui valorisera ces oeuvres exceptionnelles. On pourra également y ajouter la présentation de quelques éléments archéologiques provenant du diagnostic archéologique réalisé sur l'emplacement de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre en 1991.

Pour les 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, la frise se fera plus précise. Elle pourra être illustrée par de petites digressions présentant un événement, une histoire ou le parcours d'un homme.

Nous n'oublierons pas en filigrane, de faire apparaître des repères issus de l'histoire de France tels que les guerres successives, les grands événements économiques (crise de 1930 ou chocs pétroliers). On pourra ainsi apprécier les répercussions des grands événements nationaux sur l'histoire vierzonnaise.

Les portraits seraient ceux d'hommes qui sont nés ou qui ont vécu à Vierzon. Ces figures reconnus dans l'histoire locale ont contribué à l'histoire de Vierzon. Les situer dans une perspective historique permettra de mieux appréhender leur rôle au sein de la cité.

A titre d'exemples, voici quelques-uns des portraits qui pourraient figurer sur cette frise :

- **le Comte d'Artois** : il inaugure en 1789 à Vierzon une forge qui sera la première véritable installation industrielle. Cet événement est souvent considéré comme le point de départ de l'histoire industrielle de la ville.
- **Célestin Gérard** : il est le premier à se lancer dans la fabrication de matériel de battage à Vierzon. Son atelier, ouvert en 1848, connaîtra de grands développements. L'ingéniosité et le savoir-faire industriel de cet homme, lui vaudra de recevoir la Légion d'Honneur.
- **Marc Larchevêque** : porcelainier, professeur, chef de la section des Pompiers de Vierzon. Cet homme aux multiples facettes a marqué de son empreinte la ville. Il fut un patron porcelainier important, créateur et enseignant au sein de la section céramique de l'Ecole Nationale Professionnelle.
- **Paul et Albert Thouvenin** : cette famille de verriers, expulsée de la verrerie de Vallérysthal en Lorraine annexée, arrive à Vierzon en 1887. La famille Thouvenin, propriétaire de la verrerie de Vierzon jusqu'à sa fermeture en 1957, a réussi à créer à Vierzon un centre important de production de verre.
- **Maurice Mac-Nab** : nous évoquerons la vie et l'œuvre de ce poète et chansonnier. Né à Vierzon au château de Fay, il fut, le jour, employé des Postes à Paris et la nuit, un des piliers du cabaret *Le Chat Noir*. Classé comme poète réactionnaire, sa chanson « *Le grand*

*métingue du métropolitain* » qui mentionne la grève de Vierzon de 1886, fut considérée comme un soutien à la cause ouvrière. Evoquer son œuvre et sa vie, nous éclairera sur l'époque.

- **Félix Pyat** : la médiathèque municipale Paul Eluard conserve les ouvrages qu'il a publiés, des documents autographes, des portraits et des caricatures. Tous ces éléments nous permettront de retracer la vie complexe de cet homme, à la fois dans le domaine des lettres et en politique où il fut toujours un fervent défenseur de la République. Même s'il fut peu présent dans le Cher, l'aura de ce vierzonnais a influencé la vie politique locale.
- **Edouard Vaillant** : contrairement à Félix Pyat, il fut très impliqué dans la vie politique à Vierzon. Ainsi après son exil d'une dizaine d'années suite aux événements de la Commune, il décide de revenir s'installer dans sa ville natale et d'œuvrer à la diffusion des idées socialistes dans le Cher au sein du Comité Révolutionnaire Central. Nous essayerons de montrer le rôle joué, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, par les élus socialistes et notamment par Vaillant, pour défendre la cause ouvrière. Ce parlementaire assidu et cet infatigable militant, véritable artisan de l'unité socialiste fut à l'égal de Jaurès, l'une des principales figures fondatrices de ce courant politique.

On pourra également mentionner des faits importants qui ont joué un rôle dans le développement économique de la ville. Par exemple :

- **Création de la première manufacture de porcelaine** : en 1816 au château de Bel Air ouverture de la première manufacture de porcelaine à Vierzon par le parisien Delvincourt. Cette première implantation sera suivie de nombreuses autres : la ville a compté jusqu'à 13 usines au début du 20<sup>ème</sup> siècle.
- **Construction du canal de Berry** : présentation de la construction et du fonctionnement de cette voie de navigation construite dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle pour répondre à un besoin économique, celui de relier le bassin minier de Montluçon-Commentry aux centres industriels du département, mais aussi pour remplacer la navigation sur le Cher.  
Ouvert en 1830, il a été construit par des prisonniers de droit commun. Conçu avec des écluses trop étroites, il sera très rapidement concurrencé par le chemin de fer et la route. Il a été déclassé le 1er Février 1955.
- **L'arrivée du chemin de fer** : Les travaux commencent entre Orléans et Vierzon en 1843. La gare de Vierzon qui est alors gare terminus est inaugurée le 20 Juillet 1847. L'arrivée de cette infrastructure a joué un rôle important dans le développement économique de la ville.  
Le chemin de fer va permettre, au 19<sup>ème</sup> siècle, à la ville de Vierzon de connaître un essor économique, industriel et démographique. Les produits manufacturés sortis des usines vierzonnaises étaient destinés à l'exportation via la gare et la ligne Vierzon-Paris.

De plus, l'arrivée du chemin de fer va profondément changer la physionomie de la ville. Pour rallier Châteauroux à Bourges depuis la gare terminus, une seule solution : traverser la ville de part en part. Il faut donc passer sous le centre-ville qui forme une butte naturelle (butte de Sion), et creuser un tunnel. Les travaux dureront trois ans (1843-1847).

- **Pose de la première pierre de l'Ecole Nationale Professionnelle de Vierzon**: un espace au sein du musée sera consacré au rôle de cette école dans l'histoire de Vierzon. La pose de la première pierre le 3 mai 1883 en présence de Jules Ferry, ministre de

L'Instruction publique est un événement dans l'histoire locale. Cela donna d'ailleurs lieu à une célébration fastueuse.

- **Inauguration du square Lucien Beaufrère** : ce jardin Art Déco classé Monument Historique, inauguré en 1933, est un rare exemple de monument aux morts pacifiste inclus dans un ensemble architectural et végétalisé. Sa construction, réalisée en temps de crise, a fait travailler des entreprises locales et son inauguration fut dignement fêtée. Ce lieu est toujours aujourd'hui un espace de promenade très prisé des Vierzonnais.

Ces biographies et le récit de ces événements seront des repères historiques pour les visiteurs.

Cette frise illustrée et agrémentée d'objets sera l'outil indispensable pour comprendre et appréhender les différentes facettes de l'histoire industrielle qui sera développée dans la section suivante.

### ↳ **Présentation thématique de l'histoire industrielle de Vierzon.**

#### **- Un parcours thématique alternant entre vie ouvrière et activités industrielles**

Cet espace, le cœur du musée, présentera l'histoire industrielle de la ville dans tous ses aspects.

Grâce à nos différentes collections, nous allierons à l'exposition des productions provenant des manufactures et usines de Vierzon, la présentation de la parole des ouvriers d'hier et d'aujourd'hui.

Les dispositifs scénographiques destinés à accueillir ces deux types de présentations seront distincts mais cohabiteront au sein des mêmes espaces afin que le visiteur découvre au fil de sa visite à la fois les objets fabriqués et les témoignages de ceux qui les ont réalisés.

De même, les objets symboliques collectés, témoignages d'une vie ouvrière, seront présentés pour agrémenter les espaces destinés à la présentation des mémoires.

#### **- Une ville aux savoir-faire importants**

Il s'agira pour chacune de ces thématiques de présenter les objets précieux ou banals fabriqués hier et aujourd'hui à Vierzon. Ils démontreront l'étendue de la production vierzonnaise dans toutes ses composantes. Nous verrons également les mutations rencontrées par ces secteurs.

Voici les principaux secteurs qui seront représentés:

- **la métallurgie** :  
Les collections du musée conservent un cadre présentant les différentes productions issues de la pointerie de Vierzon ainsi que des outils provenant de cette usine.  
Aujourd'hui, la société FCI Fonderie installée à l'emplacement de la verrerie Thouvenin maintient une production vierzonnaise dans le domaine de la métallurgie. Elle est d'ailleurs réputée pour être capable de répondre à des demandes bien spécifiques. Ce savoir-faire local est perpétué par la formation de fondeurs au sein du lycée Henri Brisson.

Nous essayerons également de montrer les pièces récentes de cette entreprise qui témoignent de cette activité historique toujours présente dans la ville.

– **La céramique :**

**Porcelaine** : les collections du musée permettront de présenter la diversité de la production vierzonnaise. Ainsi de la porcelaine de table de haute qualité, des réalisations pour l'industrie en passant par de la vaisselle de moindre qualité pour les cafés, la porcelaine de Vierzon fut tout cela à la fois.

Aujourd'hui, ICERMA, Centre d'Innovation en Céramique et Matériaux Avancés, perpétue ce savoir-faire dans le domaine de la recherche. Présenter quelques-uns de ces projets, c'est montrer les possibilités techniques offertes aujourd'hui pour ce matériau traditionnel.

**Grès** : les fonds du musée de Vierzon sont riches d'une importante collection de grès flammés provenant de la manufacture Denbac en activité à Vierzon entre 1909 et 1952. Les pièces utilitaires, décoratives ou de forme inscrites au catalogue commercial de cette entreprise témoigneront de la qualité artisanique de cette production vierzonnaise.

- **L'industrie mécanique** : Vierzon, capitale du machinisme agricole en France. Les usines vierzonnaises (Merlin, Brouhot, La Société française et la Vierzonnaise de Construction notamment) ont produit des locomobiles, des tracteurs, des batteuses et diverses machines agricoles ou industrielles. Ces machines agricoles vendues dans toute la France font encore aujourd'hui la renommée de la ville dans l'ensemble des campagnes françaises.

L'implantation récente à Vierzon du cluster "Le Pôle industriel Coeur de France" associant une trentaine d'entreprises de sous-traitance dans le domaine de la mécanique, témoigne du savoir-faire ancien présent localement et de sa continuité sous une autre forme.

- **le verre** : la ville de Vierzon a acquis en 1988 avec l'aide du FRAM (Fonds régional d'acquisition pour les musées) une collection unique de bousillés provenant des verreries de Vierzon. Ces pièces réalisées par les ouvriers verriers en dehors de la production industrielle témoignent du savoir-faire et de la créativité des ouvriers-verriers. La présentation de ce fonds et des pièces issues de la production industrielle des deux verreries de la ville permettra de valoriser le travail des ouvriers-verriers vierzonnais.

- **la confection / la broderie** : de nombreuses femmes travaillaient en ville dans de petits ateliers de confection tandis que d'autres, brodaient chez elles, des ouvrages destinés à être vendus dans les boutiques parisiennes. Les collections du musée doivent être étoffées dans ce domaine mais la simple exposition de quelques exemplaires permettra de faire comprendre aux visiteurs l'habileté et la patience de "ces petites mains".

- **Le chemin de fer** : à la suite de l'arrivée du train en 1847, Vierzon va progressivement devenir un nœud ferroviaire important, avec un trafic voyageurs et de marchandise de grande ampleur. Le dépôt comptait en 1947 plus de 60 locomotives, soit autant que Toulouse et Limoges. Le chemin de fer employait un grand nombre de personnes dans des métiers très variés. La ville de Vierzon possède une collection d'objets provenant de Raymond Laumônier, ancien chef du dépôt de Vierzon, qui permettra de rendre compte de cette activité importante pour le développement de Vierzon et des nombreux métiers qui existent au sein de la SNCF.

- **Présentation de l'industrie aujourd'hui à Vierzon** : après avoir montré les domaines dans lesquels, l'industrie s'est épanouie à Vierzon du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'au 3<sup>ème</sup> quart du 20<sup>ème</sup> siècle, nous terminerons cette présentation des productions vierzonnaises en

valorisant les industries présentent actuellement sur le territoire.

Ce secteur d'activité est toujours particulièrement présent sur le bassin vierzonnais et emploie 24,5% des salariés du territoire contre 20% en région Centre.

Aujourd'hui, la production industrielle est très diversifiée. Ainsi "la métallurgie et fabrication de produits métalliques" et "la fabrication de produits en caouthouc et en plastique" sont les premiers secteurs industriels du bassin.

Grâce à une présentation renouvelée régulièrement, nous pourrons montrer aux visiteurs du musée les productions issues de différentes usines de Vierzon. L'établissement sera la vitrine des savoir-faire présents sur le territoire.

A noter, ces vitrines liées aux productions vierzonnaises, seront dans la mesure du possible, illustrées de témoignages d'ouvriers qui expliqueront les procédés de fabrication, l'outillage utilisé et le vocabulaire spécifique.

### **- Mémoires d'ouvriers**

A l'aide des entretiens réalisés et des objets collectés nous donnerons à voir et à entendre l'histoire et les histoires des hommes et femmes qui ont travaillé ou qui travaillent aujourd'hui dans le secteur de l'industrie à Vierzon.

Cette évocation de la vie ouvrière se fera autour de thématiques précises abordées lors des entretiens.

Nous pourrons retenir les thèmes suivants :

- l'entrée dans la vie professionnelle
- l'évolution de la carrière professionnelle
- les conditions de travail
- l'organisation / la répartition du travail
- l'organisation de l'entreprise – les différents métiers qui existaient au sein de l'usine
- les relations au sein de l'entreprise (entre ouvriers / avec les patrons)
- la perruque
- les pratiques syndicales
- Les maladies professionnelles
- l'identité de Vierzon

Ces témoignages provenant de Vierzonnais de différentes générations permettront aux visiteurs de découvrir et d'appréhender les mutations vécues dans le secteur de l'industrie.

Ce parcours qui combinera présentation des objets et diffusion des mémoires permettra d'avoir une vision complète de l'histoire industrielle de la ville. En présentant les hommes et leur travail, nous évoquerons tous les aspects d'une vie rythmée par le travail.

Raconter l'histoire de l'Ecole Nationale Professionnelle, nous permettra ensuite d'aborder la question de la formation professionnelle à Vierzon.

La ville a en effet accueilli à partir de 1887, la première école professionnelle créée en France. Cet

établissement scolaire, toujours en activité, permet de préparer des élèves à des métiers très exigeants dans le secteur industriel.

✎ ***De l'Ecole Nationale Professionnelle au lycée Henri Brisson : un lieu d'excellence pour la formation aux métiers de l'industrie.***

**- "L'Ecole Nationale professionnelle de Vierzon : creuset de l'enseignement technique"<sup>5</sup>**

De manière complémentaire au parcours présentant l'activité industrielle de Vierzon, un espace sera dévolu à la présentation de l'histoire, du rôle et de l'importance de l'Ecole Nationale Professionnelle de Vierzon.

Cet établissement inauguré en 1887 en présence de Jules Ferry était la première « *école nationale d'enseignement primaire supérieur et d'enseignement professionnel préparatoire à l'apprentissage*<sup>6</sup> » de France. Elle devait permettre de participer à l'édification d'une « démocratie de travailleurs » « *ou le rabot et la lime auront pris, à côté du compas, de la carte géographique et du livre d'histoire, la même place, la place d'honneur* ».

Et avait enfin pour objectif de "*servir de type pour les établissements de même nature qui seront fondés par la suite*"<sup>7</sup>

Cette école est à la fois une réponse à un besoin local de formation pour les activités industrielles en plein développement à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle mais elle exprime aussi le souci de l'Etat de former les jeunes générations qui travailleront dans le secteur de l'industrie.

Ce projet porté à l'origine par le maire de Vierzon, Charles Hurvoy, soutenu par le député Henri Brisson et validé par Jules Ferry, ministre de l'Instruction Publique, va faire de Vierzon, une ville modèle pour le développement de la formation professionnelle.

L'objectif de l'espace qui sera consacré à cet établissement au sein du musée est de présenter l'évolution de l'établissement (les différents enseignements dispensés, la vie à l'intérieur de l'établissement) et le rôle qu'a joué cette école à Vierzon.

Une collecte de mémoire spécifique à l'établissement devra être organisée afin de rendre compte de la vie à l'intérieur de l'établissement, des traditions qui s'y déroulaient (le défilé du Père Cent par exemple) et recueillir auprès des Vierz'art, nom donné aux anciens élèves de l'école, et des enseignants de l'école, les souvenirs de leurs années à Vierzon.

La scénographie de l'espace dédié à l'ENP se construira donc autour de ces témoignages mais également à l'aide de photographies, d'outils, et surtout de présentation de travaux réalisés par les élèves d'hier et d'aujourd'hui.

Le musée sera une vitrine à disposition du lycée afin que ce dernier puisse montrer le savoir-faire de ses élèves.

Des partenariats dans ce sens ont déjà été mis en place avec l'école : démonstration de décor et de tournage par les élèves de la Section Céramique pour les Journées du Patrimoine il y a quelques années et prochainement nous proposerons dans le cadre de l'édition 2013 la Fête de la Science, une action présentant la section Fonderie du lycée.

<sup>5</sup> Titre de l'ouvrage de Jean-Pierre Desbordes et Claude Richoux sur l'histoire de l'établissement

<sup>6</sup> Discours de Jules Ferry lors de la pose de la première pierre de l'école nationale professionnelle

<sup>7</sup> Décret du 9 juillet 1881 portant création de l'école nationale professionnelle.

Avec l'aide de l'association des anciens Vierz'art et en partenariat avec l'administration du lycée, le musée travaillera à la reconnaissance du rôle fondamental de cet établissement pour Vierzon.

↳ **Après avoir traité la question du travail et de la formation, nous nous attacherons à présenter la vie au sein de la ville.**

### **- Des hommes au coeur d'une ville**

Pour terminer ce parcours dédié à l'interprétation de l'histoire de la ville et de ses habitants, il nous paraît essentiel d'évoquer la vie des hommes et des femmes en dehors du temps dévolu au travail.

Autour de trois thématiques principales, nous traiterons ces questions à la fois avec une approche historique et sociologique tout en combinant la présentation de récits de vie. Ainsi le musée racontera de manière sensible la vie à Vierzon depuis la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> jusqu'à aujourd'hui.

Ces trois thématiques seront :

- **le logement** : de la cité ouvrière de la verrerie dans le quartier des Forges en passant par les grands ensembles construits après-guerre jusqu'au plan de réaménagement urbain mis en oeuvre récemment, nous verrons à travers ces quelques exemples comment s'organisait et s'organise aujourd'hui l'habitat pour les catégories populaires à Vierzon.

Evoquer ces lieux de vie nous permettra de comprendre comment la question des logements pour les catégories modestes a été traitée différemment selon les époques puis d'apprécier les mutations qui se sont déroulées dans ce domaine au cours des deux siècles écoulés.

- **L'immigration** : la France est un pays qui tout au long de son histoire contemporaine a accueilli de nombreux immigrés. Vierzon, ville en plein essor industriel, a eu recours à des ouvriers venus d'Europe de l'Est (Pologne notamment), du Sud (Italie, Espagne ou Portugal) puis d'Afrique du Nord pour permettre à ses usines de fonctionner.

Etudier l'importance de cette population immigrée hier et aujourd'hui et surtout voir quels sont les apports de ces Vierzonnais venus d'ailleurs permettra de rendre compte de la diversité et de la richesse culturelle présente sur notre territoire.

- **les loisirs et les lieux de sociabilité** : au fil des époques, de nombreuses fêtes ont fait battre le coeur de la ville. Par exemple, les célébrations organisées pour célébrer la Saint-Eloi, les concours de pêche dont les participants descendaient la rue de la République et, plus récemment, les carnivals, chacune de ces manifestations a fait retentir de la musique et des applaudissements dans les rues de Vierzon.

De même, la ville compte un réseau associatif très dense. Grâce à ces associations sportives ou culturelles dont certaines sont très anciennes, des activités se sont mises en place permettant d'enrichir le quotidien et de créer des liens.

Des photographies, des documents d'archive, des coupures de presse, des photographies personnelles collectées, des témoignages permettront de rendre compte de la manière de vivre et d'habiter Vierzon.

Cet espace n'a pas vocation à traiter de manière exhaustive les thématiques choisies mais plutôt de présenter les particularités de notre cité. Vierzon, ville travailleuse mais aussi ville accueillante et festive.

Il semblait important de conclure le parcours d'exposition sur l'évocation des activités créatrices de lien social en dehors du travail. En effet, le musée ambitionne par sa programmation culturelle à destination de tous les publics, d'être au plus proche de la population et d'être une structure locale qui œuvre pleinement au développement culturel de son territoire.



## **VI. LE MUSÉE, UNE STRUCTURE POUR OEUVRER AU DÉVELOPPEMENT LOCAL**

Le musée de Vierzon souhaite être une structure qui oeuvre au développement culturel et touristique de son territoire.

Cet établissement sera au service des publics. Grâce à sa programmation culturelle, le musée deviendra, un lieu d'échange et de proximité, favorisant ainsi la création du lien social.

### **1. Un établissement acteur du développement culturel de Vierzon**

La réalisation de cet objectif passera par la mise en oeuvre d'une programmation d'actions culturelles en direction des différentes catégories de public.

#### **- Une programmation variée d'expositions temporaires**

L'organisation régulière d'expositions temporaires au sein du musée permettra de renouveler l'attrait de l'établissement et sera un élément essentiel pour la politique de communication du musée.

Les thématiques possibles en lien avec le projet scientifique du musée sont nombreuses. On pourra ainsi rendre compte de l'avancée de recherches, présenter d'autres collections du musée ou aborder des thématiques connexes à celles du parcours permanent.

A titre d'exemples, nous pourrions envisager les thématiques suivantes :

- des expositions qui développeront des thèmes abordés dans le parcours permanent de l'exposition. Ces expositions seraient l'occasion de développer des actions de collectes ciblées sur ces thématiques et d'enrichir ainsi continuellement le fonds du musée.
  - . le travail des immigrés
  - . l'industrie pendant la seconde guerre mondiale
  - . la place des femmes dans l'industrie
  - . le rôle et la place de la perruque dans les différentes usines
- L'histoire antique et médiévale de Vierzon n'a fait l'objet que d'une seule exposition en 1989. Ce projet qui nécessiterait des recherches importantes serait intéressant pour rendre compte de cette partie de l'histoire de Vierzon relativement peu connue des habitants. Ce projet permettrait également de présenter le résultat des fouilles archéologiques réalisées au Vieux Domaine et au parc technologique de Sologne.
- Des expositions monographiques présentant l'histoire et les productions d'une usine vierzonnaise. Ces présentations, de plus petite ampleur, permettraient de mettre en lumière l'histoire et les productions d'une usine. Ces événements seraient l'occasion de faire le point sur l'état de nos connaissances et de faire appel aux Vierzonnais afin qu'ils nous apportent leurs connaissances sur l'histoires de ces entreprises.
- Des expositions à vocation artistique en lien avec les collections du musée :  
Par exemple :
  - La ville possède dans un de ses squares, un exemplaire en grès du "Paysan" de Jules-Aimé Dalou et au Lycée Henri Brisson se trouve une sculpture en grès du "Bûcheron" de Paul Richer.Ces oeuvres seraient le prétexte idéal pour réaliser une exposition traitant de la représentation de la figure de l'ouvrier dans les arts plastiques.

- Nous pourrions présenter le travail de céramistes contemporains de René Denert et notamment les réalisations de Louis Lourieux qui a travaillé à quelques kilomètres de Vierzon.
- Une exposition expliquant l'influence de l'Art Nouveau ou de l'Art Déco dans les Arts Décoratifs pourrait être pertinente pour aborder différemment la production de Vierzon dans le domaine des Arts du feu.
- Des expositions montées en partenariat avec d'autres musées présentant des productions industrielles.
  - . Un travail intéressant pourrait être réalisé sur la thématique du bousillage en verrerie avec le musée de Dordives et celui de Sars-Poterie.
  - . Une exposition sur les liens entre la porcelaine du Berry et celle de Limoges serait également pertinente pour mettre en perspective l'histoire de la porcelaine dans le Berry.
- Des collaborations avec des artistes contemporains. Le musée pourrait présenter les réalisations d'artistes contemporains travaillant la céramique, le verre ou les métaux.

### **- Des actions de médiation en direction de tous les publics**

Les personnes chargées de la médiation culturelle au sein du musée s'attacheront à mettre en oeuvre des actions en direction de tous les publics.

#### **- Les scolaires :**

Ce public sera l'une des priorités de la politique d'animations du musée. Depuis quelques années, en lien avec notre programmation d'expositions temporaires, nous travaillons avec la conseillère pédagogique Arts Visuels de l'Inspection Académique du Cher afin de proposer des visites adaptées aux scolaires.

Ce partenariat qui s'amplifiera en 2014, va nous permettre d'établir des outils et des animations adaptés à chaque niveau d'enseignement.

En amont de la visite au musée, nous allons travailler à la réalisation de dossiers pédagogiques et à l'organisation de visites spécifiques pour les enseignants afin qu'ils puissent préparer leur visite au musée.

Les visites à destination des scolaires seront organisées tout au long de l'année et renouvelées régulièrement en fonction des thèmes traités dans les espaces d'exposition.

Les visites scolaires pourront être suivies d'un atelier de pratique artistique qui permettra aux élèves de réinterpréter les oeuvres étudiées au cours de leur visite. Au cours de ces ateliers, les élèves pourront essayer de créer le décor d'une pièce ou de retravailler la forme d'un objet utilitaire présent dans les collections.

#### **- Le public de proximité :**

Des animations seront principalement organisées pour répondre aux attentes du public local. Il s'agira ainsi d'organiser régulièrement :

- Des visites commentées. Elles seront organisées au moment de l'inauguration des expositions temporaires ou pour présenter des parcours spécifiques au sein de l'exposition permanente. Elles permettront au public local d'approfondir leurs connaissances des collections. De même, le musée proposera tous les jours à heure fixe une visite

commentée, sous réserve de la présence d'un certain nombre de personnes.

- Des conférences. Au sein du musée, nous continuerons à mettre en place un cycle régulier de conférences sur des thématiques liées au musée.
- Animations dans le cadre d'opérations nationales. Ces animations organisées dans le cadre d'opérations nationales telles que les Journées européennes du Patrimoine, la Nuit européenne des Musées ou la Fête de la Science pourront prendre de nombreuses formes selon les thèmes et les partenariats mis en oeuvre. Elles seront surtout l'occasion pour les visiteurs de découvrir le musée autrement, par l'intermédiaire d'un spectacle, d'un concert, d'une lecture ou d'un conte.
- Des démonstrations. Elles seront organisées pour faire le lien avec les techniques utilisées pour fabriquer les objets présentés dans les collections. Démonstrations de souffleurs de verre au chalumeau ou interventions de céramistes pour des démonstrations de modelage, de tournage ou de décor. Le musée sera un lieu ouvert aux artistes.

#### **- Le jeune public en dehors du temps scolaire**

Concernant le jeune public en dehors du temps scolaire, des supports de visite seront à la disposition de ces enfants visitant le musée en compagnie d'un adulte. Ces documents à visées éducatives et ludiques permettront de faire de la découverte du musée un moment d'échange en famille.

Des ateliers en lien avec l'exposition permanente ou les expositions temporaires seront également proposés à différents moments de l'année (les mercredis ou durant les vacances scolaires).

Une salle spécifique devra être aménagée afin de permettre la réalisation de ces animations.

#### **- Publics en situation de handicaps**

Afin de permettre une parfaite accessibilité du musée, une attention particulière devra être portée à ce point lors des travaux réalisés sur le bâtiment et lors de la conception de la scénographie.

Plus ponctuellement des visites spécifiques adaptées à chaque catégorie de handicap pourront être organisées par les médiateurs du musée.

Le personnel du musée chargé des animations et de la surveillance sera formé aux spécificités de l'accueil de ces visiteurs.

#### **- Les touristes :**

Durant la période estivale, des animations spécifiques pourront être organisées en partenariat avec l'Office de Tourisme. On peut ainsi imaginer des visites du musée couplées avec des sorties de découverte de la ville ou du patrimoine naturel local.

On peut également envisager l'organisation de visites à caractère ludique telles que des visites contées ou théâtralisées pour correspondre aux attentes d'un public familial.

#### **- Des ateliers de pratiques artistiques**

Le musée sera également un lieu pour développer les pratiques artistiques. L'organisation d'ateliers pour le jeune public et les adultes au sein du musée serait particulièrement intéressante pour favoriser le rapport aux oeuvres et à la création.

Les participants après s'être confrontés aux oeuvres réalisées sur le territoire, pourront

s'approprier et s'inspirer de ces réalisations afin de créer ensuite leurs propres réalisations. L'intervention régulière d'un céramiste ou d'un plasticien permettra la conduite de ces animations tout au long de l'année. Les travaux réalisés au sein de l'atelier pourront faire l'objet de petites présentations dans les espaces du musée.

### **- Des actions événementielles sur l'esplanade**

Cet espace, réhabilité en 2006, est ponctuellement le théâtre de manifestations organisées par la ville.

Le musée fera face à cette place. Il doit ainsi envisager de s'ouvrir largement vers l'extérieur et de jouer un rôle dans l'animation de ce lieu.

On peut imaginer que certaines animations ou démonstrations se déroulent hors les murs du musée et viennent animer le lieu. Pour des spectacles de rue, des concerts, des démonstrations, des expositions d'œuvres monumentales, l'esplanade offrira un cadre majestueux.

### **- Un centre de ressources sur l'histoire de la ville**

Le musée devra également être un espace de ressources sur l'histoire de la ville et plus particulièrement sur la période industrielle.

Le pôle patrimoine dispose d'ouvrages sur l'histoire industrielle de la ville et de documents d'archives sur les entreprises Brouhot, Merlin et Société Française.

Cet ensemble complété par la mise à disposition des films de la collecte de la mémoire ouvrière de Vierzon pourra former la base d'un centre de documentation ouvert à toutes les personnes intéressées par l'histoire de la ville.

La médiathèque municipale Paul Eluard dispose d'un fonds local très riche qui présente un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire de Vierzon et du Berry.

Les deux établissements municipaux pourront construire des actions communes de valorisation et de diffusion autour du livre.

Par la mise en oeuvre d'animations et d'événements variés, le musée conduira une politique volontaire de démocratisation de l'accès à la culture.

L'établissement jouera également un rôle dans le développement du tourisme à Vierzon.

## **2. le musée comme acteur majeur du développement touristique du Pays de Vierzon**

Le musée sera un outil pour accroître l'attractivité touristique de Vierzon. Sa présence renforcera l'image de la ville comme destination touristique potentielle.

Selon une étude de diagnostic, de positionnement marketing et de développement touristique consacrée au pays de Vierzon en 2009-2010 « *le pays touristique de Vierzon ne dispose pas d'un site touristique de grande envergure, capable à lui seul de générer des séjours touristiques* ».

La réouverture du musée permettra de combler ce manque et de créer sur le territoire, un site à

l'envergure importante capable d'attirer des touristes sur le territoire.

Le cabinet Pro-tourisme complète son diagnostic du territoire en ajoutant que l'on trouve « *de multiples sites touristiques, au bénévolat qui s'essouffle* ». Il termine en jugeant que les « *contenus et [la] muséographie [sont] souvent insuffisamment mis en valeur, sans ludicité, sans interactivité, peu adaptés aux enfants et donc aux familles* ».

Afin de remédier à cette absence d'image du territoire en tant que destination touristique, le cabinet préconise de « *faire émerger deux à trois « locomotives » sur lesquelles appuyer le développement touristique et culturel du territoire, au travers d'une couverture médiatique et d'une communication de plus grande envergure* ».

Le musée de Vierzon, labellisé Musée de France, sera cette locomotive qui permettra de drainer des touristes sur le territoire. L'établissement nouvellement aménagé avec une scénographie contemporaine saura séduire le public. De plus, le personnel chargé de la médiation culturelle proposera des animations adaptées à ce public familial, et répondra ainsi aux attentes de ces touristes.

Le musée comme agent du développement touristique du territoire travaillera également en partenariat avec les autres sites du territoire. Ainsi des partenariats pourront être instaurés avec le musée de la Photographie à Graçay et le musée de l'Ocre à Saint-Georges-sur-la-Prée qui mènent une politique d'animation intéressante.

Parvenir à créer une synergie entre les trois structures sera bénéfique au développement du tourisme et permettra de proposer une offre de visite étoffée qui incitera les touristes à rester plus longtemps à Vierzon.

-----

La mise en oeuvre d'une programmation adaptée aux différentes catégories de visiteurs permettra au musée de remplir sa mission de service public, prendre part à la démocratisation de l'accès à la culture.

Le musée dans ses collections souhaite recueillir et conserver la parole de ceux qui, habituellement, ne l'ont pas. Notre politique des publics aura donc également à coeur d'agir en direction des visiteurs qui généralement ne vont pas au musée.

La réouverture du musée sera également un atout pour développer la promotion touristique du territoire.

Toutefois, initier et réaliser des actions culturelles et touristiques nécessite des moyens humains et financiers. De l'importance des moyens accordés au musée dépendra le devenir et le dynamisme du futur musée.



## **VII. RENDRE POSSIBLE LE PROJET : LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS**

L'étude de définition et de faisabilité n'ayant pas été réalisée, il n'est pour le moment pas possible de proposer des chiffres concernant le coût d'investissement nécessaire pour ce projet ni pour les coûts de fonctionnement du musée par la suite.

### **1. Un budget de fonctionnement qui conditionne le dynamisme du futur établissement**

A ce stade du projet, il est difficile d'avancer un budget de fonctionnement pour le futur musée. Toutefois, il est important de signaler que de l'importance de ce budget dépendra aussi le dynamisme du futur établissement.

Ainsi en préparation de l'ouverture du musée, puis ensuite durant son fonctionnement, une politique volontaire de communication et de promotion devra être menée. Il s'agit d'un gage de succès pour le futur établissement.

Les musées, en plus des missions d'étude et de conservation, doivent pour se montrer attractifs et fidéliser leurs publics, organiser de nombreuses animations tout au long de l'année. Ces expositions, conférences, interventions d'artistes, organisations d'ateliers, demandent à la fois des crédits financiers et du personnel suffisant pour le gérer dans des conditions satisfaisantes.

Il est important de souligner que de l'importance de ces deux moyens dépendra la qualité et l'envergure de la politique d'animations du musée.

### **2. Une équipe à constituer**

On peut estimer que le musée pour fonctionner aura au minimum besoin d'une équipe composée de la manière suivante :

- un responsable d'établissement
- un chargé des publics et de la communication
- un chargé des collectes
- un chargé de la comptabilité et du secrétariat
- trois personnes chargées de l'accueil et des visites commentées

Une partie de l'équipe du pôle Patrimoine-Musées pourra être redéployée au sein de ce musée mais des recrutements sont à envisager.

## **CONCLUSION**

L'ouverture de ce musée est attendue par les Vierzonnais depuis de nombreuses années.

Il est donc important que le projet, initié par la ville de Vierzon, se montre à la hauteur de ces espérances.

Ce musée va permettre aux Vierzonnais de s'approprier ou de se réapproprier l'histoire de leur ville. Il est en effet important qu'au coeur de la cité un lieu permette d'appréhender et d'explicitier le visage actuel de Vierzon.

Ce musée sera aussi un véritable atout pour valoriser la ville, son patrimoine, son histoire et faire de Vierzon une destination touristique attractive.

Le musée doit enfin avoir l'ambition de devenir l'un des acteurs culturels majeurs de la ville. En mettant en œuvre une politique dynamique d'animations tournée à la fois sur le public local et sur les scolaires, le musée deviendra un véritable espace de sociabilité ouvert sur la ville et sur ses habitants.

Le projet scientifique et culturel du musée de Vierzon place les hommes au coeur de ses objectifs. Nous veillerons ainsi, par le biais de réunions d'information et d'actions participatives, à associer à la réouverture du musée l'ensemble des Vierzonnais et nos différents partenaires afin que dès à présent, ce projet soit partagé par le plus grand nombre.